

## Tire-moi de la détresse

Quand je suis au fond du gouffre,  
je lève les yeux vers le haut.  
Jésus, tu tends la main !

Quand je suis ravagée par la souffrance,  
je lève les yeux vers la Croix.  
Jésus, tu as souffert comme moi !

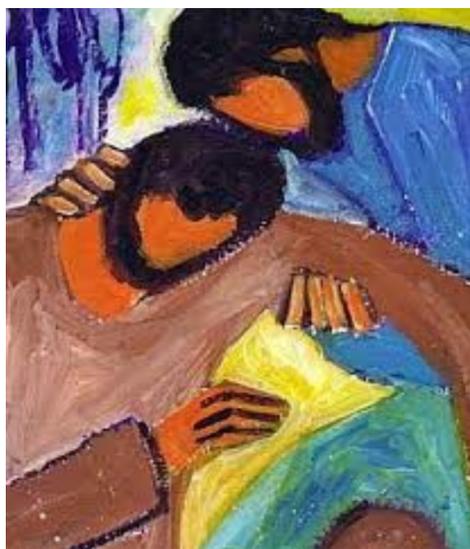
Quand mes yeux sont remplis de larmes,  
je lève les yeux vers toi,  
Jésus, toi qui as pleuré ton ami Lazare !

Quand je pense que plus rien n'est possible,  
quand le désespoir m'envahit,  
quand le doute s'installe en moi,  
je crie vers toi, Jésus !

Je veux croire que pour toi, rien n'est impossible !  
Je veux croire surtout que tu nous dis :

"Ne crains pas, je t'aime,  
je t'appelle par ton nom, tu es à moi."

Alors doucement la joie s'installe en moi  
et ma souffrance devient source d'espérance !



**Le 07 02 2021 5<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire - Année B**

**« Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies »**

### **Marc 1,29-39**

29 Aussitôt sortis de la synagogue, ils allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André.

30 Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade.

31 Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.

32 Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons.

33 La ville entière se pressait à la porte.

34 Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

35 Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait.

36 Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche.

37 Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. »

38 Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. »

39 Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

-Acclamons la Parole du Seigneur

## **Les guérisons de Jésus**

La méditation des Évangiles nous montre la profonde compassion du Christ pour les personnes fragiles qu'il rencontrait, et donc pour nous. Elle nous donne aussi un grand espoir, surtout lorsque l'on considère le nombre de miracles de guérison et d'exorcismes que relatent les Écritures. Si Jésus guérit et libère, c'est bien pour nous révéler de quel amour le Père nous aime et pour nous montrer que la Bonne Nouvelle concerne la personne dans toutes ses dimensions.

C'est aussi pour nous inviter à la conversion du cœur et à l'accueil du Royaume qu'il inaugure, un règne d'amour et de justice.

Pourtant, Jésus n'a pas guéri tout le monde physiquement, il n'a pas résolu tous les problèmes de ceux qui se sont tournés vers Lui, mais il les a toujours accueillis avec bienveillance.

Lui-même a connu la souffrance physique, l'angoisse, la tristesse. Il est passé par une mort atroce qu'il n'a pas cherché à éviter à tout prix...

...La première étape de la guérison peut être aussi une étape vers le salut. Jésus part de l'ambiguïté, de la fragilité, de là où en est la personne, sans poser de conditions préalables, et en même temps il accueille le moindre balbutiement de confiance. Jésus ne force pas notre liberté, mais dès que nous entrons la porte, la grâce s'y précipite. C'est ce que le Seigneur nous apporte : la dimension « holistique » se révèle dans le salut donné par Jésus : la personne est concernée dans toutes ses dimensions. Il y a aussi une annonce de la résurrection. C'est pour cela que la compassion annonce la passion-résurrection. Si Jésus a voulu aller aussi loin dans sa compassion, c'est qu'il annonçait déjà qu'il allait vaincre le mal. Cette annonce du salut atteindra son sommet au moment de sa mort-résurrection.

Bref, en revenant aux pratiques de guérison de Jésus et en les replaçant dans leur contexte, nous comprenons peut-être mieux de quelle façon il nous rejoint dans notre accompagnement des gens fragiles et dans notre propre relation à Lui. Il nous demande de nous laisser toucher, rejoindre, aimer par lui. Ces récits nous rappellent aussi que le salut ne s'identifie pas forcément à une guérison physique. Que ce soit dans la joie des témoins à la synagogue, dans l'enseignement donné aux responsables afin de les inviter au discernement, dans le déplacement de la demande magique qu'il réalise avec la femme souffrant d'hémorragie, il montre que la libération et le salut qu'il inaugure est une révélation de la tendresse inconditionnelle de Dieu pour chaque être humain. Accueillir cette Bonne Nouvelle, c'est déjà être sauvé, quand bien même nous ne sommes pas guéris physiquement ou psychologiquement.

Vient alors la question que beaucoup de croyants se posent aujourd'hui : ces guérisons n'avaient-elles lieu qu'à l'époque où Jésus était présent parmi nous ? Ou seulement aux débuts de l'Église ? Dieu guérit-il encore aujourd'hui ? Si oui, de quelle façon ? Et de quoi ? Comment l'accueillir ?

Extrait de «traverser nos fragilités» de Bernard Ugeux, Père Blanc

Dans nos obscurités

[https://www.youtube.com/watch?v=oVvTQU\\_s5Zs](https://www.youtube.com/watch?v=oVvTQU_s5Zs)